L'enseignement de l'histoire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 14

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Partie pratique

L'enseignement de l'histoire

Simples réflexions

L'histoire est, avant tout, une branche d'éducation. L'enseignement de cette branche a donc pour but principal, non pas de fournir une foule de notions à l'enfant, mais de développer son jugement, son sens civique et moral, d'éveiller en lui le sentiment patriotique.

Un certain esprit suisse, un peu comme l'esprit religieux, doit pénétrer et vivifier l'enseignement dans toutes les branches scolaires ; c'est cet esprit national qui, plus que des connaissances en histoire, détermina les actes si glorieux de nos héros.

Ne séparons pas l'étude de l'histoire de celle des arts, des lettres, des mœurs, de l'évolution en matière de civilisation : agriculture, industrie, transports, habitation, éclairage, vêtement, etc., de la géographie, de l'instruction civique, de l'histoire locale, des biographies, etc. Qui établira un jour un programme détaillé (ou centre d'étude, cette expression étant à la mode) d'éducation nationale, programme groupant les matières ci-dessus ?

Nos élèves, à 15 ou 19 ans, ont-ils conservé des notions d'histoire suffisamment nombreuses, claires et ordonnées ? Nos leçons ont-elles eu l'influence éducative désirable sur l'esprit des adolescents ? ont-elles été efficaces, en un mot ? Il est permis d'en douter, mais alors, où se trouve le défaut ? Posons-nous encore ces questions : N'a-t-on pas abusé du seul exposé, parfois abstrait, du maître, alors que l'acquisition du savoir historique devrait être le fruit de l'activité personnelle de l'enfant ? N'a-t-on pas négligé certains procédés intuitifs : cartes, gravures, croquis surtout, ainsi que d'autres procédés favorisant le travail spontané de l'écolier : fiches, enquêtes, observations, etc. ? A-t-on cherché à simplifier l'enseignement de l'histoire, par exemple en choisissant parmi foule de détails le détail évocateur et émouvant, en établissant des résumés par croquis, etc. ?

Quelques suggestions pour la préparation d'une leçon récapitulative sur la Réforme

Avant la leçon, la veille par exemple, chaque élève reçoit une fiche sur laquelle figure une question, un problème : questions sur les faits, les causes, les conséquences, la liaison des événements, les dates, le vocabulaire historique ; analyse d'un texte, d'une gravure ; texte à compléter, texte à rétablir dans l'ordre chronologique, texte à composer d'après plusieurs croquis ; recherches et observations : armes, costumes, documents, visite d'un musée, d'un monument.

Voici quelques-unes de ces fiches établies par un maître fribourgeois (les numéros sont ceux du fichier de l'instituteur) :

2. Quelles sont les causes de la Réforme ?
6. Complète ce texte : Zwingli prétendait qu'un chrétien pouvait se sauver par la... ; il nia... ; il supprima...
14. Quel fait te rappelle la gravure p. 34, Man. Hist. Raconte...

16. Lis dans Magnin, Pèlerinages suisses, p. 456, le récit du combat du Gubel et raconte-le à tes camarades.
18. Que signifient les expressions suivantes : Prêcher la Réforme... Suisse romande... faire alliance... renouveler les attaques... conquérir..?
20. Parle de Genève, du duc de Savoie, de Berne et de Fribourg, et dis pourquoi Genève accepta la Réforme en 1535.
24. Sur la carte, indique la marche des armées fribourgeoise et bernoise (cartons avec ours, ou blancs et noirs) en 1536. Pique un drapeau bernois ou fribourgeois sur les villes conquises.
30. A la faillite du comte Michel, lesquelles de ses terres revinrent à Berne ? Lesquelles à Fribourg ?
36. Par qui, quand, comment et pourquoi fut fondé le Collège St-Michel ?
37. Quels faits te rappellent les dates suivantes : 1519 1529 1531 1542 1536 1555 1563 1580 ?
39. Classe dans l'ordre les événements suivants : Le concile de Trente. Genève, poussé par Berne, accepte la Réforme. Fribourg et Berne se partagent le comté de Gruyère. Le monde et une partie du clergé étaient corrompus par l'argent, le luxe et les plaisirs. La soupe au lait de Cappel. Zwingli est tué. Les Fribourgeois jurent de rester catholiques. Zwingli prêche à Zurich. Saint Pierre Canisius fonde le Collège St-Michel. Fribourg et Berne s'emparent du Pays de Vaud.
41. Quel *personnage*
    ... fonda le Collège St-Michel ?
    ... prêcha à Zurich ?
    ... perdit son comté ?
    ... fit de Genève la « Rome protestante » ?
42. Compose une phrase pour chacun des croquis ci-dessous (10 croquis résumant la période de la Réforme).
43. Pique un drapeau sur le *lieu* désigné par le texte.
    1. Ici se livrèrent deux guerres de religion : dans la 2e guerre, Zwingli fut tué.
    2. Je suis resté catholique (six écussons des cantons de Fribourg, etc.).
    Ainsi de suite, avec 20 drapeaux où figure une phrase.

Au début de la leçon, chaque élève répond oralement à la question posée, toute la classe étant à l'écoute.

Puis, le maître rectifie les erreurs, pose des questions supplémentaires, établit le résumé. (Résumé = fiche 42.)

Enfin, comme récompense, la leçon se terminera par un récit ou une lecture appropriée du maître : récit où les yeux sont retenus par des gravures ou des croquis, où l'imagination est frappée par le détail évocateur, où le cœur est touché par un ton de voix tour à tour grave, souriant, narquois ou dramatique ; récit où le passé est soudain ressuscité, où les personnages évoluent dans leurs costumes, leur manière de penser et d'agir ; récit qui ne sera pas nécessairement retenu et reproduit par l'enfant, mais qui laissera dans son âme une de ces impressions si bienfaisantes, si affirmatrices de joie et de vie, analogues à celles qu'on ressent au sortir d'un beau spectacle.

P. St.